

Site et Grotte de Ramioul.

Si du pont de la Meuse, à Engis, l'on se dirige vers le S.-E., l'on remonte bientôt, à gauche, un sentier ombragé, qui gravit la côte du bois de Megarnie, pour aboutir à mi-côte du chemin de Ramioul. De là-haut, l'on jouit d'un superbe panorama vers la large vallée de la Meuse, aux rives semées de gros villages industriels formant un tout animé, riant et lumineux. Sur les hauteurs d'en face, pointent les silhouettes des châteaux d'Aigremont et de Chokier.

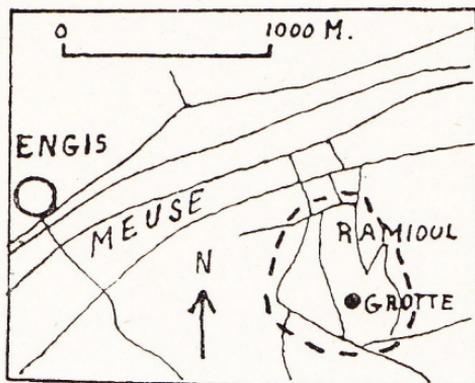


Fig. 3. — Site et grotte de Ramioul.

Au delà du hameau de Ramioul, l'on atteint le pavillon de la grotte, qui renferme un intéressant musée de silex, taillés par l'homme primitif, provenant d'un habitat quaternaire découvert à la sortie de la grotte.

Vers le sud, l'on s'engage bientôt sur un poétique sentier s'insinuant dans le bois du « Chant des oiseaux » pour aboutir finalement au pied d'une belle falaise élevée, là où s'ouvre l'entrée de la grotte de Ramioul. La muraille calcaire voisine de la caverne a été exploitée jadis, mais, comme cette exploitation a été complètement abandonnée depuis 60 ans, la patine naturelle pare à nouveau et à ravir le roc, qui ne révèle plus guère maintenant le travail de l'homme. Le site est charmant.

Une descente de quelques marches mène à l'entrée de la grotte, artistiquement éclairée à l'électricité. Bientôt la galerie est coupée transversalement par une fente (diacalse) montrant nettement sur ses parois le travail d'érosion par les eaux tourbillonnantes. Plus loin, une autre fente décorée de concrétions cristallines indique que les actions mécaniques des torrents d'autrefois sont inscrites partout sur le roc.

Dépassant un gisement d'animaux préhistoriques, l'on remarque encore un très bel exemple de parois rongées par les eaux en mouvements rapides. L'on monte ensuite dans une haute et très curieuse diaclase, bien parée de cristallisations et dont les parois offrent de remarquables traces de corrosion par les eaux chargées d'acide carbonique.

Du pont supérieur qui franchit la diaclase, l'on se trouve, tout à coup, en présence d'une galerie, longue d'environ 30 mètres qui, en un magique effet théâtral, offre, en impressionnante perspective, l'un des plus merveilleux ensembles décoratifs que l'on puisse admirer dans les plus belles grottes de notre pays.

Nulle photographie, nulle description ne pourrait rendre la variété, la grâce, la beauté, le charme et le coloris des innombrables draperies, colonnes, colonnettes, stalactites et stalagmites de toutes formes et de toutes dimensions qui parent cette enchanteuse salle, dont la magnificence la rend digne d'être un palais de fées. Non seulement, ces cristallisations sont admirables au delà de toute expression et s'offrent dans un parfait état de conservation, mais l'inconcevable architecture mouvementée et harmonieuse de l'ensemble est telle que sa contemplation fait rêver le poète et soupirer l'artiste incapable d'en reproduire l'intense séduction.

La sortie de la grotte se fait là où fut découvert deux importants habitats humains (Moustérien et Aurignacien) des temps quaternaires et que surmontait une sépulture néolithique.

La Société « Les Chercheurs de la Wallonie » a droit à de très vives félicitations pour avoir si bien présenté cette ravissante beauté souterraine. Cette association, depuis des années, s'efforce de faire connaître aux populations environnantes et aux touristes, le charme et le vif attrait instructif de la région de Ramioul.

Assurer la conservation de cette œuvre merveilleuse de la nature, l'un des plus intéressants habitats de nos ancêtres, et les bois environnants, s'impose aussi bien au point de vue scientifique qu'au point de vue pittoresque.

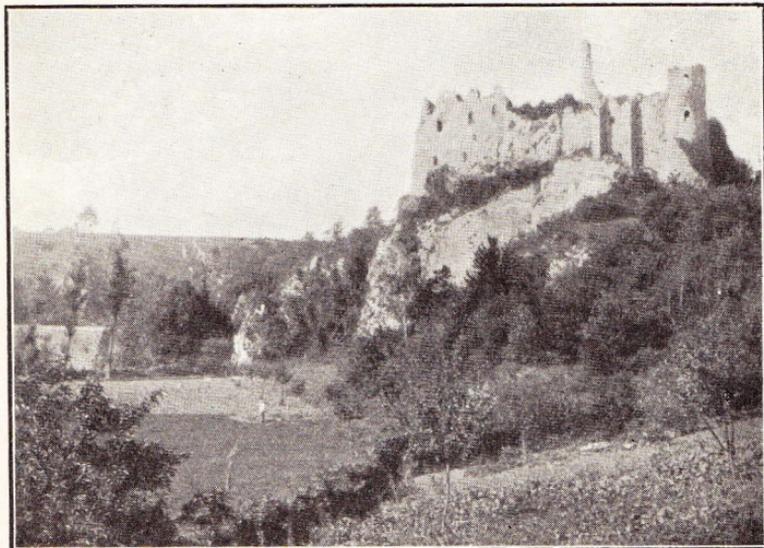
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coö, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coö, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagnaise qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières.	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Puhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53